GUIDE PÉDAGOGIQUE

HISTOIRE DES NOIRS AU CANADA

A PROJECT OF HISTORICA CANADA
UN PROJET DE HISTORICA CANADA

FUNDED BY THE GOVERNMENT OF CANADA
FINANCÉ PAR LE GOUVERNEMENT DU CANADA
Canada

DÉFI DE LA CITOYENNETÉ | CITIZENSHIP CHALLENGE

MESSAGE AUX ENSEIGNANTS ET ENSEIGNANTES

L’enseignement de l’histoire des Noirs au Canada fait partie intégrante de l’éducation historique. En découvrant et en confrontant le passé, les Canadiens peuvent développer une compréhension et une appréciation plus profondes de la longue et riche histoire des peuples de descendance africaine dans ce pays, et ils peuvent commencer à lutter contre le racisme anti-noir qui est omniprésent. Plusieurs de ces expériences sont partagées, et elles chevauchent les histoires d’autres groupes démographiques. Bien que ce guide ne se penche pas sur ces histoires ou leurs récits interreliés, nous encourageons les lecteurs à mener d’autres recherches indépendantes sur ces sujets. Le *Guide pédagogique sur l’histoire des Noirs au Canada* devrait être utilisé comme point de départ pour d’autres recherches et apprentissages. Nous encourageons les enseignants et enseignantes à compléter les plans de cours qui sont contenus dans ce guide par le biais d’analyses des sources primaires et en s’intéressant à d’autres ressources qui explorent les expériences vécues par les Noirs canadiens, historiquement et de nos jours. Le Canada est un pays vaste, et les histoires légales, culturelles, sociales et démographiques d’une province ne reflètent pas l’ensemble. Durant des siècles, le Canada a été composé de colonies et de territoires qui ont été gouvernés de différentes façons.

Historica Canada est le plus grand organisme du pays voué au développement de la sensibilisation au sujet de l’histoire et de la citoyenneté canadiennes. Le *Guide pédagogique sur l’histoire des Noirs au Canada* est conçu pour augmenter l’appréciation des élèves envers l’expérience des Noirs canadiens. Il explore divers aspects de l’histoire des Noirs au pays, incluant l’asservissement, la migration, la colonisation, le racisme anti-noir, le mouvement pour les droits civiques, les réalisations, et les expériences actuelles des Noirs canadiens. Le *Guide pédagogique sur l’histoire des Noirs au Canada* demande aux élèves d’examiner les questions sur l’identité, l’égalité, l’équité, la communauté, la justice, et l’édification de la nation dans des contextes historiques et contemporains. Ce guide s’aligne sur les programmes d’études canadiens actuels, et il a été produit pour être utilisé dans les salles de classe d’histoires et d’études sociales des écoles secondaires.

L’histoire des Noirs au Canada est une histoire vivante. Les legs de l’asservissement et du racisme continuent d’affecter les communautés noires à travers le pays, et plus particulièrement sous la forme d’une discrimination anti-noire individuelle et institutionnalisée. Les sujets de ce guide devraient être abordés d’une manière critique et pleine de compassion. Les enseignants doivent être sensibles à la dynamique individuelle et la dynamique de groupe, afin de s’assurer que la salle de classe demeure un environnement sûr pour tous les apprenants. Le climat de la classe devrait encourager les élèves à établir des relations positives, respectueuses, et solidaires, et les élèves devraient être informés des endroits où ils peuvent obtenir de l’aide. Il est important d’établir des règles de base pour avoir des discussions respectueuses et inclusives, et il serait important de pouvoir consulter les systèmes de soutien de votre école pour un soutien supplémentaire, au besoin.

Ce guide a été développé en collaboration et en consultation avec les docteurs Channon Oyeniran, Natasha Henry, Dorothy Williams, et Karolyn Smardz Frost.

Des ressources de soutien supplémentaires reliées à l’histoire des Noirs au Canada sont disponibles sur ***L’Encyclopédie canadienne***. Pour plus d’informations, visitez **HistoricaCanada.ca**.

L’HISTOIRE DES NOIRS AU CANADA

Timbre avec Mathieu da Costa (Andrew Perro et Ron Dollekamp/Postes Canada/2017)

L’histoire des peuples de descendance africaine au Canada est riche et complexe, et elle remonte à plus de 400 ans. L’étendue des expériences, des récits, et des identités des Noirs canadiens a contribué à façonner le pays que nous connaissons aujourd’hui, de Mathieu da Costa, interprète pour Samuel de Champlain et premier homme noir libre documenté à avoir posé le pied au début des années 1600 sur ce qui est maintenant connu comme le Canada, jusqu’à la population actuelle qui est estimée à plus de 1,5 million de personnes.

La présence historique des Noirs au Canada est caractérisée par des colons qui opprimaient et asservissaient les personnes de descendance africaine dans ce pays, mais l’ensemble de l’histoire, qui comprend l’achat et l’asservissement des personnes d’origine africaine, les migrations forcées, et l’exploitation de leur travail, n’est pas largement reconnu dans le récit historique dominant de ce pays. Au lieu de cela, la participation à l’asservissement est souvent effacée des livres d’histoire au profit d’un récit qui est centré sur les voix blanches, qui réduit au silence les voix des Noirs canadiens, et qui met l’accent sur un Canada en tant que havre pour son rôle dans le chemin de fer clandestin. Ceci n’est pas qu’une injustice pour tous ceux qui ont souffert, mais empêche également les Canadiens de comprendre les histoires complexes et les expériences vécues par les nombreuses populations noires du pays. C’est aussi l’histoire de la manière dont les Noirs au Canada ont surmonté les obstacles et ont prospéré malgré les luttes constantes contre l’oppression et la discrimination.

NOTE SUR LE LANGAGE

Le terme **Noir** fait référence aux peuples de descendance africaine et a toujours été enraciné dans les idéologies de race et de racisme, mais il a évolué pour refléter l’identité, la résistance, et les expériences historiques partagées de la diaspora africaine.

Le terme **personne asservie** est utilisé au lieu du terme « esclave » afin de démonter l’humanité de ceux qui se trouvaient en servitude, tout comme « asservissement » au lieu d’ « esclavage ». De même, « asservisseur » prend la place de « propriétaire d’esclaves », à moins d’une référence directe à des documents historiques. Le mot « nègre » a été utilisé historiquement pour décrire les peuples noirs et pourrait apparaître dans ce guide lors de références à des organismes ou documents historiques comme des recensements, mais l’utilisation de ce terme n’est aucunement acceptable de nos jours.

Le terme **Canada** est utilisé dans ce guide pour désigner les terres traditionnelles autochtones et les anciennes colonies françaises et britanniques qui sont maintenant appelées le Canada. Ce guide utilise principalement un langage contemporain pour se référer au Canada, à ses provinces, et à ses villes. Les noms Ontario et Québec sont utilisés de manière interchangeable avec le Haut-Canada et le Bas-Canada, ainsi qu’avec le Canada-Est et le Canada-Ouest. Les enseignants voudront peut-être utiliser la terminologie de l’époque avec leurs élèves.

La **diaspora africaine** décrit les nombreuses communautés des peuples de descendance africaine qui vivent à l’extérieur de l’Afrique, particulièrement celles qui ont été disséminées à travers le monde à la suite de mouvements historiques comme la traite transatlantique des esclaves.

La **traite transatlantique des esclaves/commerce triangulaire** a transporté plus de 12 millions d’Africains asservis, ainsi que des récoltes et des biens, entre l’Afrique, les Caraïbes, les Amériques, et l’Europe, entre le 16e et le 19e siècle.

Nous encourageons les enseignants à utiliser cette occasion pour inciter une conversation plus vaste avec leurs élèves sur les concepts et la langue qui entourent la race et le racisme. Soyez attentif à la grammaire, y compris l’utilisation des temps, des articles, et des majuscules. Lorsqu’il est jugé approprié, veuillez discuter du langage historique relié à la période que vous explorez.

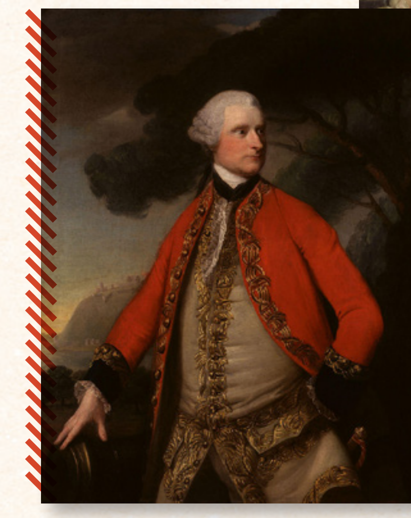
SECTION 1 :

L’ASSERVISSEMENT AU CANADA

La traite transatlantique des esclaves, également connue sous le nom de commerce triangulaire, a été établie au 15e siècle par divers empires européens pour amener des Africains kidnappés sur des terres colonisées par divers pays européens. À partir du début des années 1600 jusqu’à 1834, les colons établis dans ce qui est maintenant reconnu comme le Canada ont participé à la traite transatlantique des esclaves, en vendant, achetant, et asservissant des Africains. L’asservissement au Canada était légal, et les lois soutenaient les asservisseurs. Il était coûteux de payer des ouvriers européens, donc la demande pour des personnes asservies travaillant comme domestiques ou travaillant dans le domaine agricole était élevée. Les colons français et britanniques consommaient également des biens, comme du sucre, qui étaient produits dans les Caraïbes par des personnes asservies, et ils exploitaient le labeur des personnes asservies afin d’augmenter leur richesse personnelle et de stimuler la croissance des économies coloniales.

Le premier Noir asservi connu pour avoir été kidnappé et emmené au Canada était un jeune garçon originaire de Madagascar ou de Guinée. Ce jeune homme est arrivé en Nouvelle-France en 1629, et a été nommé Olivier Le Jeune par le père jésuite Paul Le Jeune. Lorsque la Nouvelle-France est passée sous le règne des Britanniques en 1759, le Canada comptait plus de 3 000 personnes asservies, dont le tiers environ étaient des Noirs.

Portrait d’une femme haïtienne, 1786, par Francois Malepart de Beaucourt (M12067/Musée McCord Stewart)



James Murray, le premier gouverneur britannique de Québec (Galerie nationale de portraits/NPG 3122)

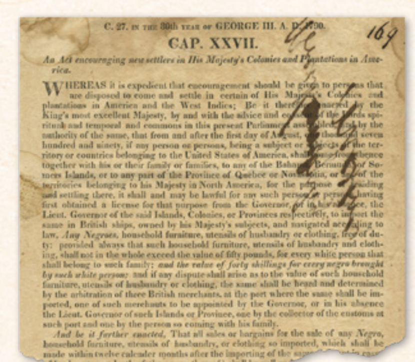
Les peuples de descendance africaine et autochtone, identifiés comme Afro-autochtones ou Canadiens noirs et autochtones, ont une longue histoire sur cette terre, et ils continuent d’exister en tant que communauté distincte et culturellement riche. Bien que l’histoire des Afro-autochtones au Canada ne soit pas très bien documentée, un sens d’unité et de lutte commune a mené à des échanges culturels entre les communautés noires et autochtones depuis des siècles. Par exemple, de nombreux Autochtones noirs de la Nouvelle-Écosse ont entendu des récits générationnels au sujet de leurs ancêtres mi’kmaw aidant les personnes asservies, et plus tard les loyalistes noirs. Cependant, les politiques discriminatoires ont souvent forcé les gens à choisir entre les deux identités. Ces identités et héritages qui ont été autrefois perdus sont maintenant revendiqués grâce à des efforts comme le projet Proclaiming Our Roots. Parmi les personnalités autochtones noires notables figurent George Bonga, George Elliot Clarke, et Julian Taylor.

TERMES CLÉS

L’**esclavage mobilier** signifiait que les personnes asservies étaient considérées comme étant des biens par leur asservisseur, et n’était légalement pas des personnes. Les lois sur les biens mobiliers stipulaient que les enfants nés en asservissement étaient automatiquement des personnes asservies.

Les **abolitionnistes** étaient des individus qui défendaient ou soutenaient la fin de l’asservissement et la liberté des personnes asservies.

Les **chercheurs de libertés** étaient des personnes qui, parfois avec l’aide des abolitionnistes et du chemin de fer clandestin, cherchaient à se libérer de leur asservissement. Le terme est censé refléter le fait que bien qu’ils se trouvaient physiquement asservis, leur intellect et leur esprit demeuraient libres.



C. 27. IN THE 30th YEAR OF GEORGE III. A. D. 1790. 169

CAP. XXVII.

An Act encouraging new settlers in His Majesty's Colonies and Plantations in America.

WHEREAS it is expedient that encouragement should be given to persons that are disposed to come and settle in certain of His Majesty's Colonies and plantations in America and the West Indies; Be it therefore enacted by the King's most excellent Majesty, by and with the advice and consent of the lords spiritual and temporal and commons in this present Parliament assembled, and by the authority of the same, that from and after the first day of August, one thousand seven hundred and ninety, if any person or persons, being a subject or subjects of the territory or countries belonging to the United States of America, shall come from thence together with his or their family or families, to any of the Bahama, Bermuda, or Somers Islands, or to any part of the Province of Quebec or Nova Scotia, or any of the territories belonging to his Majesty in North America, for the purpose of residing and settling there, it shall and may be lawful for any such person or persons having first obtained a license for that purpose from the Governor, or in his absence, the Lieut. Governor of the said Islands, Colonies, or Provinces respectively, to import the same in British ships, owned by his Majesty's subjects, and navigated according to law, *Any Negroes*, household furniture, utensils of husbandry or clothing, free of duty: provided always that such household furniture, utensils of husbandry and clothing, shall not in the whole exceed the value of fifty pounds, for every white person that shall belong to such family; *and the value of forty shillings for every negro brought by such white person;* and if any dispute shall arise as to the value of such household furniture, utensils of husbandry or clothing, the same shall be heard and determined by the arbitration of three British merchants, at the port where the same shall be imported, one of such merchants to be appointed by the Governor, or in his absence the Lieut. Governor of such Islands or Province, one by the collector of the customs at such port and one by the person so coming with his family.

And be it farther enacted, That all sales or bargains for the sale of any *Negro*, household furniture, utensils of husbandry, or clothing so imported, which shall be made within twelve calender months after the importing of the [illegible] bankruptcy or death of the owner thereof,) shall be null [illegible] whatsoever.

LE SAVIEZ-VOUS?

Les peuples autochtones constituaient deux tiers des peuples asservis au sein de la colonie de la Nouvelle-France. La plupart d’entre eux étaient des femmes et des jeunes filles forcées de travailler dans les centres urbains comme Montréal, et plusieurs d’entre elles étaient également échangées dans les Caraïbes. Après la guerre d’indépendance américaine, lorsque les loyalistes ont migré au Canada, le nombre de personnes asservies de descendance africaine a augmenté jusqu’à représenter la majorité dans ce pays que nous appelons maintenant le Canada.

Loi impériale de 1790 (TPL Virtual Exhibits)

La servitude sous contrat a existé parallèlement à l’asservissement dans ce qui est maintenant connu comme le Canada. Sous ce système d’exploitation, les individus signaient un contrat qui les liait à un travail non rémunéré durant une certaine période, souvent des années, en échange de transport, de logement, et de nourriture. Plusieurs personnes autrefois asservies étaient libérées, mais sous la stricte condition qu’elles devaient travailler en tant que serviteurs sous contrat pour leur ancien asservisseur. Par exemple, Dembo Sickles, un homme noir de l’Île-du-Prince-Édouard autrefois asservi, a dû travailler en tant que serviteur sous contrat de 1796 à 1802/03, après avoir été « libéré ».

ACTIVITÉ 1.1

MARIE-JOSÈPHE ANGÉLIQUE

Marie-Josèphe Angélique était une femme noire asservie qui a été accusée de l'un des plus tristement célèbres crimes de l'histoire du Québec. En 1734, elle a été accusée d'incendie criminel après qu'un incendie ait ravagé le quartier des marchands de Montréal. Il a été allégué que Marie-Josèphe Angélique aurait commis cet acte en tentant de s'échapper de sa servitude. Elle a été condamnée, torturée, et pendue. Bien qu'on ne sache toujours pas si elle a réellement provoqué cet incendie, l'histoire de Marie-Josèphe Angélique est devenue un symbole de la résistance et de la liberté des Noirs.

Image prise de l'épisode de balado de la série Fort et libre sur Marie-Josèphe Angélique (Historica Canada)

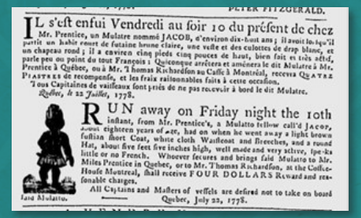
Plan de Montréal, 1700 (Bibliothèque et Archives Canada)

1. En classe, écoutez cet **épisode de la baladodiffusion** sur Marie-Josèphe Angélique de la série Fort et libre.
2. Organisez une discussion avec votre classe sur ce que vous avez appris :
   a. Qu'est-ce que signifie le fait d'être asservi?
   b. Que révèle l'histoire de l'asservissement au Canada sur la société coloniale de la Nouvelle-France? Que révèle-t-elle sur la société canadienne d'aujourd'hui?
   c. Afua Cooper dit dans le balado : « Elle [Marie-Josèphe] était une esclave. Ce n'est pas comme si quiconque avait de la sympathie pour elle. Personne n'avait de la sympathie pour elle. » Son statut de personne asservie a joué contre elle lors de son procès. Pouvez-vous penser à d'autres cas où les circonstances d'une personne ont joué contre elle? Dans un procès? Dans un emploi? Dans une salle de classe?
   d. Que signifie le principe d'être « innocent jusqu'à preuve du contraire »? Quels sont certains des obstacles qui peuvent affecter l'innocence perçue d'une personne de nos jours?
   e. Y a-t-il des conditions d'asservissement présentes dans notre monde moderne actuel?
3. Après avoir discuté de ce qui précède, veuillez lire l'article sur **Marie-Josèphe Angélique** sur *L'Encyclopédie canadienne*. Rédigez une page expliquant pourquoi vous croyez que Marie-Josèphe Angélique a été blâmée pour l'incendie au lieu d'une autre personne asservie ou d'un colon blanc. Que nous révèle la décision du public qui l'a jugée ainsi sur la manière dont les personnes asservies étaient traitées en Nouvelle-France, sur la façon dont elles étaient censées se comporter, et sur les dangers de contester cette structure? Gardez à l'esprit que tout ce que nous savons sur sa vie provient de ce procès qui l'a condamnée.

ACTIVITÉ 1.2

PUBLICITÉS SUR L'ASSERVISSEMENT

ANALYSE DE LA SOURCE PRIMAIRE



IL s'eſt enfui Vendredi au ſoir 10 du préſent de chez Mr. Prentice, un Mulatre nommé JACOB, d'environ dix-huit ans ; il avoit lors qu'il partit un habit rouet de futaine brune clairé, une veſte et des culottes de drap blanc, et un chapeau rond ; il a environ cinq pieds cinq pouces de haut, bien fait et très adroit. Quiconque arrêtera et amènera le dit Mulatre à Mrs. Prentice à Québec, ou à Mr. Thomas Richardſon au Caffé à Montréal, recevra QUATRE PISTOLES de récompenſe, et les frais raiſonnables faits à cette occaſion.
Tous Capitaines de vaiſſeaux ſont priés de ne pas recevoir à bord le dit Mulatre.
Québec, le 22 Juillet, 1778.

RUN away on Friday night the 10th inſtant, from Mr. Prentice's, a Mulatto fellow call'd JACOB, about eighteen years of age, had on when he went away a light brown ſuſtian ſhort Coat, white cloth Waiſtcoat and Breeches, and a round Hat, about five feet five inches high, well made and very active, ſpeaks little or no French. Whoever ſecures and brings ſaid Mulatto to Mr. Miles Prentice in Quebec, or to Mr. Thomas Richardſon, at the Coffee-Houſe Montreal, ſhall receive FOUR DOLLARS Reward and reaſonable charges.
All Captains and Maſters of veſſels are deſired not to take on board ſaid Mulatto.
Quebec, July 22, 1778.

La Gazette officielle du Québec, 1778

1. Veuillez former des petits groupes, et ensembles, lisez les publicités sur la **Feuille de travail : Analyse de la source primaire**. Tenez compte des formulations et des images connexes.
2. Lorsque vous avez examiné les publicités, répondez aux questions suivantes pour chacune d'entre elles :
   a. À quel moment et où a été produite chacune de ces publicités?
   b. Pourquoi ces documents ont-ils été produits?
   c. Étudiez les caractéristiques que les asservisseurs utilisent pour décrire les personnes asservies. Que remarquez-vous sur la façon dont ils sont décrits?
   d. Qu'apprenez-vous sur les sujets de chaque document?
   e. Que peuvent nous apprendre ces publicités au sujet de l'esclavage dans le Canada colonial?
3. Avec votre classe, discutez de vos réponses et partagez ce que vous avez appris de ces publicités. Utilisez ces questions pour mener la discussion :
   a. Que reflètent ces documents sur les attitudes et les opinions envers les Noirs dans les colonies qui constituaient le Canada de l'époque?
   b. Quelles questions avez-vous au sujet de ces publicités? Qu'est-ce que nous ignorons au sujet de ces sources?
   c. De quelle manière ces publicités contribuent-elles à une meilleure compréhension des conditions auxquelles faisaient face les femmes, hommes et enfants noirs?

SECTION 2:

LES LOYALISTES NOIRS, LES MARRONS, ET LES RÉFUGIÉS NOIRS DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

Bûcheron noir à Shelburne en Nouvelle-Écosse (Bibliothèque et Archives Canada/no d'acc 1970-188-1090/Collection d'œuvres canadienne de W.H. Cloverdale)

Entre 1783 et 1785, plus de 3 000 Noirs récemment libérés ont navigué de l'est des États-Unis vers la Nouvelle-Écosse, et ont établi des communautés dans les régions comme Shelburne, Annapolis Royal, Digby, Sydney, et Halifax. Alors que la majorité des Noirs loyalistes fuyant les États-Unis se sont installés en Nouvelle-Écosse, d'autres ont été transportés dans des pays d'Europe, dans les Caraïbes, et dans les provinces de Québec, du Nouveau-Brunswick, et de l'Ontario, et ils s'y sont installés.

Les loyalistes noirs étaient considérés comme des personnes libres aux yeux de la loi, mais ils étaient néanmoins victimes de racisme endémique, de discrimination, et de violence sous diverses formes. Plusieurs d'entre eux n'ont jamais reçu la terre qui leur avait été promise, et ceux qui l'ont reçue se sont souvent vus attribuer des parcelles de terrain inexploitables. Les loyalistes blancs ont également eu la permission d'importer avec eux des Africains et des Autochtones asservis lorsqu'ils se sont installés dans les colonies après la guerre d'indépendance.

Après des années de conditions difficiles comme l'injuste distribution des terres, la ségrégation raciale, le manque de soutien de la part du gouvernement, les emplois mal rémunérés, l'inégalité, et l'hostilité, plusieurs loyalistes noirs de la Nouvelle-Écosse ont présenté une requête pour partir à la Couronne anglaise. En 1792, les Britanniques ont offert des terres et la possibilité de créer et de régir des politiques dans la colonie britannique ouest-africaine de Sierra Leone, et 1 200 loyalistes noirs ont quitté la Nouvelle-Écosse pour s'installer à Freetown, la capitale de la nouvelle colonie.

Une illustration des peuples anciennements asservies arrivent en Sierra Leone (Samuel Goodrich, 1839)

Leonard Parkinson, capitaine des Marrons de la Jamaïque (British Library)

TERMES CLÉS

Les **Marrons** étaient des groupes d'Africains et leurs descendants, qui ont fui l'esclavage mobilier dans les Amériques et ont trouvé refuge dans les montagnes éloignées ou dans les régions tropicales des régions voisines. Le terme « Marron » vient du mot espagnol « cimarrón » qui signifie « sauvage ». Les communautés des Marrons ont été principalement fondées dans les Caraïbes et à travers les Amériques.

Les **loyalistes noirs** étaient des Afro-américains asservis ou sous contrat ainsi que certains Noirs libres ayant combattu pour les Britanniques durant la guerre d'indépendance américaine (de 1775 à 1783). On leur avait promis à la fois la liberté et une terre en échange de leur service. Un bon nombre d'entre eux se sont retrouvés au Canada.

Quelques années plus tard, en 1796, environ 600 hommes, femmes, et enfants, appelés les Marrons de Trelawny, ont été exilés de la Jamaïque vers la Nouvelle-Écosse. À leur arrivée, les Marrons ont été installés dans des endroits comme Halifax et Preston. Les hommes travaillaient principalement comme ouvriers, cultivateurs, ou en construction, alors que les femmes et les enfants fournissaient des provisions comme des baies, des œufs, de la volaille, des cochons, des balais, et des paniers au marché local. En 1800, après quelques années difficiles d'hivers froids, de nourritures inconnues, et de délais dans les livraisons des fournitures et des vêtements, la majorité des Marrons sont partis pour Freetown à Sierra Leone, tout comme les loyalistes noirs l'avaient fait huit ans auparavant. Bien que les Marrons de Trelawny ne soient restés en Nouvelle-Écosse que durant quatre ans, ils ont laissé un héritage qui inclut la troisième reconstruction de Citadel Hill et la construction de l'Hôtel-du-Gouverneur, la maison du lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse.

Une troisième vague de migration de Noirs arrivant en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick est survenue après la guerre de 1812 entre les États-Unis, la Grande-Bretagne, et leurs alliés respectifs. Ces migrants étaient des personnes asservies venant des États de la Géorgie, du Maryland et de la Virginie, qui avaient, eux aussi, accepté l'offre de liberté des Britanniques s'ils combattaient à leurs côtés. À la fin de la guerre, en 1815, 2 000 des quelque 4 000 Noirs asservis qui s'étaient enrôlés sont montés à bords des navires britanniques vers la Nouvelle-Écosse. Quelques se sont dirigés vers le Nouveau-Brunswick, et d'autres se sont installés dans d'autres colonies britanniques comme Trinidad dans les Caraïbes.

Le bassin Bedford, près de Halifax (Bibliothèque et Archives Canada/no d'acc 1938-220-1)

Tout comme les loyalistes noirs et les Marrons de Trelawny avant eux, ces réfugiés noirs ont fait face à de l'hostilité, de la discrimination raciale, et des difficultés économiques en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick. Toutefois, contrairement à leurs prédécesseurs, seuls 95 d'entre eux ont quitté les provinces pour s'installer ailleurs. La majorité est restée, et ces gens se sont fait une vie au sein de communautés comme Preston, Hammonds Plains, Beechville, Five Mille Plains, Beaverbank, et Prospect Road.

ACTIVITÉ 2.1

UNE POPULATION CROISSANTE

La période entre 1780 et 1820 a vu une forte croissance de la population noire dans l'est du Canada. Cette période comporte plusieurs événements et personnages notables qui ont laissé une influence durable sur l'histoire du Canada.

1. Choisissez un individu ou un événement entre 1780 et 1820 sur lequel vous allez vous concentrer. Faites des recherches sur votre sujet choisi, et créez une affiche présentant les dates clés, les faits, les moments importants pertinents, ainsi que l'impact qu'a eu votre sujet.
2. Rassemblez et affichez les affiches de votre classe en ordre chronologique tout autour de votre salle de classe ou dans le corridor. Pour les individus, placez-les sur la chronologie en fonction du moment le plus historiquement important qui s'est produit durant leur vie, selon vous.
3. Prenez le temps de lire les affiches de la classe. Discutez des tendances que vous voyez dans la chronologie. Quelles informations pouvez-vous retenir sur la vie des Noirs canadiens durant cette période?

SUJETS DE RECHERCHE POSSIBLES

INDIVIDUS

Boston King (Nouvelle-Écosse)	David George (Nouvelle-Écosse)	Stephen Blucke (Nouvelle-Écosse)
Thomas Peters (Nouveau-Brunswick)	Zimri Armstrong (Nouveau-Brunswick)	**Richard Pierpoint** (Ontario)
Peter Martin (Ontario)	John Baker (Ontario)	Sarah Colley et George Wentworth Colley (Nouvelle-Écosse)
Gabriel Hall (Nouvelle-Écosse)	Richard Preston (Nouvelle-Écosse)	

ÉVÉNEMENTS

Les émeutes raciales de Shelburne, 1784	La charte royale de Saint John, 1785
L'arrivée du HMS *Regulus*, en mai 1815 (Nouveau-Brunswick)	*La Loi impériale* de 1780
La Loi *visant à restreindre l'esclavage* de 1793	La Petition of Free Negroes (Pétition des nègres libres)
Les troupes de couleur et la guerre de 1812	

SECTION 3 :

MOUVEMENTS ABOLITIONNISTES ET LE CHEMIN DE FER CLANDESTIN

En juillet 1793, la *Loi visant à restreindre l'esclavage* dans le Haut-Canada a été adoptée à la Chambre d'assemblée. De façon cruciale, cette loi a décrété que les enfants nés après 1793 de mères asservies gagneraient leur liberté à l'âge de 25 ans, et que leurs descendants seraient à leur tour libre à la naissance. Cependant, la loi ne libérait pas ceux qui étaient déjà asservis, et elle n'empêchait pas la vente de personnes asservies dans la province ou de l'autre côté de la frontière, bien qu'elle interdisait l'entrée de personnes asservies dans le Haut-Canada. Donc, toute personne asservie amenée dans la province était automatiquement considérée comme étant libre. Malgré le fait que les asservisseurs aient été tenus, par ce nouveau projet de loi, d'assurer la sécurité des enfants asservis dans leurs domiciles, ainsi que la sécurité de ceux qu'ils possédaient autrefois, plusieurs d'entre eux ont contourné cette loi, et très peu d'entre eux ont eu à subir des répercussions juridiques.

Référez-vous aux publicités no 9 et no 10 de la **Feuille de travail : Analyse de la source primaire** de l'activité 1.2. Identifiez les dates de chaque publicité ainsi que l'âge des personnes qui se sont enfuies. Qu'est-ce que cela vous apprend sur la *Loi visant à restreindre l'esclavage dans le Haut-Canada* de 1793 et sur sa mise en œuvre?

En 1793, au Bas-Canada, un projet de loi a été présenté à l'Assemblée législative pour abolir l'asservissement. Cependant, certains des membres de l'Assemblée législative (certains entre eux-mêmes des asservisseurs) se sont opposés au projet de loi, et celui-ci n'a pas été adopté. D'autres projets de loi ont également été présentés à travers les provinces pour tenter de réglementer et d'abolir l'asservissement, mais la plupart ont été rejetés. Néanmoins, ces projets de loi ont représenté un mouvement plus vaste, mené par les Noirs et leurs sympathisants, pour repousser les lois protégeant l'asservissement et les asservisseurs, et pour empêcher l'adoption de nouvelles lois, affaiblissant ainsi l'institution.

En février 1798, dans une affaire judiciaire qui a créé un précédent, une femme noire asservie appelée Charlotte a été arrêtée à Montréal après avoir quitté son asservisseur et avoir ensuite refusé de retourner. Son cas a été porté devant le juge en chef James Monk, qui l'a libérée parce qu'à l'époque, les personnes asservies ne pouvaient qu'être détenues dans des maisons de correction, et non dans des prisons. En raison du manque de maisons de correction à Montréal, Monk a décidé que Charlotte ne pouvait être détenue et elle a donc été libérée. Il y a eu d'autres cas semblables à celui-ci qui ont fait en sorte que l'asservissement a diminué dans les colonies canadiennes, bien que leur succès ait varié d'une province à l'autre. Alors que ces efforts abolitionnistes se déroulaient au Canada, de plus grands efforts anti-asservissement augmentaient en Grande-Bretagne, ce pays qui avait joué un rôle clé dans la traite transatlantique des esclaves.

Les abolitionnistes britanniques tentaient de démanteler la traite des esclaves et l'esclavage depuis les années 1770, mais ce n'est qu'avec la *Loi sur l'abolition de la traite des esclaves* de 1807 que la traite transatlantique des esclaves a été abolie par le Parlement britannique, mettant ainsi fin au trafic légal d'Africains réduits en esclavage à travers l'Atlantique. Cependant, la loi n'a pas mis fin à la pratique d'asservissement dans les colonies britanniques. Cette pratique a été abolie à travers l'Empire britannique en août 1833 grâce à la *Loi sur l'abolition de l'esclavage*, qui est entrée en vigueur le 1er août 1834. Cette loi a rendu illégale la possession de personnes africaines asservies et de leurs descendants. Ceci a présenté encore plus le Canada en tant que havre important pour ceux qui fuyaient l'asservissement aux États-Unis, ou cette institution n'a été aboli qu'en 1865.

En 2021, le 1er août a été déclaré Jour de l'émancipation au Canada.

À la suite de la *Fugitive Slave Act* américaine de 1793, il est devenu légal aux États-Unis de capturer toute personne autrefois asservie s'étant évadée dans les États du Nord, et de les ramener à leur asservisseur dans le Sud, où l'asservissement était toujours largement pratiqué. Ceci a poussé de nombreuses personnes asservies à chercher la liberté dans le Haut-Canada, où la *Loi visant à restreindre l'esclavage* de 1793 garantissait que toute personne asservie devenait libre à son arrivée dans la province, et la *Loi sur les criminels fugitifs* de 1833 aidait à protéger ces personnes contre leur extradition vers les États-Unis. Le nombre de chercheurs de liberté traversant la frontière a augmenté après l'adoption de la *Fugitive Slave Act* de 1850 aux États-Unis, qui a renforcé l'application de leur loi de 1793 au niveau des individus et des États, et a rendu plus facile le retour forcé des personnes autrefois asservies à leur asservisseur.

Alors que 1793 a marqué le commencement du rôle du Canada en tant que destination pour les chercheurs de liberté sur le chemin de fer clandestin, les personnes asservies dans le Haut-Canada qui n'étaient pas libérées en vertu de la loi partaient souvent en quête de liberté au sud de la frontière dans les États libres comme New York et le Vermont.

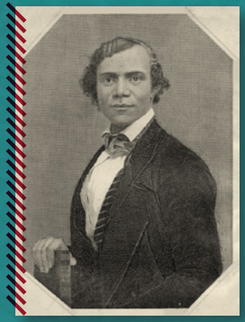
Le système secret qui a aidé les périples entrepris par les chercheurs de liberté est maintenant appelé le chemin de fer clandestin. Il s'agissait d'un réseau de routes, de maisons de refuges, et de personnes qui aidaient les Afro-américains asservis à s'échapper, incluant au Canada, et principalement durant le milieu du 19e siècle. Il a été le plus grand mouvement de liberté anti-esclavagiste de l'Amérique du Nord. Les abolitionnistes venaient de tous les horizons : des Noirs libres et d'autres personnes asservies, des sympathisants blancs et autochtones, des agriculteurs, des habitants de centres urbains, et bien d'autres. Ensemble, ils ont aidé les chercheurs de liberté à atteindre la sécurité.

Toutefois, il est important de noter que de nombreux abolitionnistes avaient tout de même des convictions racistes et qu'ils se livraient à des pratiques discriminatoires. Avant et après que l'asservissement soit devenu illégal à travers le Canada en 1834, le racisme contre la communauté noire était hautement visible et il existait à tous les niveaux de la société et du gouvernement. Les idées entourant l'infériorité raciale étaient utilisées pour justifier le racisme flagrant, et de nombreux Noirs au Canada étaient ségrégés, exclus, ou se voyaient refuser l'accès égal aux différents services et opportunités. Certains abolitionnistes blancs ont même plaidé pour des projets de colonisation dans les endroits comme l'Afrique de l'Ouest. La ségrégation raciale contre les Noirs était différente dans chaque province et territoire, ainsi que dans les diverses communautés. Néanmoins, dans toutes les colonies, les Afro-Canadiens ont résisté à l'oppression et à la discrimination raciale, et ils ont surmonté les obstacles placés devant eux, pour contribuer à bâtir le Canada que nous connaissons aujourd'hui.

Activité 3.1

LE CHEMIN DE FER CLANDESTIN

Les chercheurs de liberté ont trouvé refuge et se sont installés dans divers endroits dans l'est du Canada. Il existe d'innombrables histoires sur des personnes courageuses qui ont fait ce périple et se sont installées au Canada, mais plusieurs d'entre elles ont été perdues dans l'histoire.



Henry Bibb (Bibliothèque historique Bentley de l'Université de Michigan)

1. Visionnez la **Minute du Patrimoine sur le chemin de fer clandestin**, et lisez **l'article de *L'EC***.
2. Discutez du récit de la Minute du patrimoine sur le chemin de fer clandestin, et sur les manières dont il pourrait réfuter ou perpétuer des idées fausses ou une compréhension désuète de cette période de notre histoire. Examiner le rôle de la femme blanche, et la façon dont la vidéo se termine sur l'exclamation « nous sommes au Canada ! » Que feriez-vous différemment si vous aviez à refaire cette Minute aujourd'hui?
3. En petits groupes, faites une recherche sur l'une des personnes de la liste ci-dessous, et créez ensuite une présentation numérique ou un tableau d'affichage pour illustrer ce que vous avez trouvé. Que révèlent ces personnes sur le chemin de fer clandestin? Que peut nous dire leur histoire au sujet des conditions et des circonstances des Noirs aux États-Unis et au Canada à cette époque? Quel contexte leur histoire fournit-elle sur les obstacles rencontrés par les Noirs, à la fois au niveau individuel et systémique? De quelle manière leur histoire pourrait-elle être représentative des autres histoires du chemin de fer clandestin (ou non)? Partagez votre présentation avec la classe.

FIGURES DU CHEMIN DE FER CLANDESTIN

Robert Patterson	**John Anderson**
Jesse Happy	Francis Griffin Simpson
Joshua Glover	**Harriet Tubman**
Solomon Moseby	Anna Maria Weems
Ann Maria Jackson	Deborah Brown
Mme Pipkin, Mary (ou Louisa) Pipkin	**Josiah Henson**
Enerals et Priscilla Griffin	Révérend William Troy
William « Jerry » Henry	William Parker
Henry et Mary Bibb	Shadrach Minkins
Cornelius Sparrow	

ACTIVITÉ 3.2

LES BLACKBURN

L'histoire de Thornton et de Lucie Blackburn est l'une des nombreuses de cette époque qui ont été perdues dans l'histoire, jusqu'à ce qu'une fouille archéologique révèle leur histoire unique et leur lien au chemin de fer clandestin.

Image prise de la vidéo sur Thornton et Lucie Blackburn (Historica Canada)

1. Visionnez **la vidéo sur Thornton et Lucie Blackburn**, et lisez leur **biographie** ainsi que l'article sur **L'histoire des Noirs au Canada jusqu'en 1900** sur *L'Encyclopédie canadienne*. Vous voudrez peut-être aussi faire des recherches supplémentaires.

2. L'histoire des Blackburn comprend trois éléments clés : le chemin de fer clandestin, l'histoire juridique dans le Haut-Canada, et la vie comme personne noire dans le Haut-Canada. En faisant des paragraphes ou un tableau, notez des manières dont l'histoire des Blackburn s'entrecroise avec ces catégories. Examinez à la fois la façon dont leurs vies ont été influencées par les circonstances qui les entouraient, et la manière dont ils ont, à leur tour, influencé leur entourage.

3. En petits groupes, discutez ce que vous avez appris de leur histoire. À quels obstacles ont-ils dû faire face dans leur périple vers Détroit, et ensuite vers le Haut-Canada? Quelles étaient certaines des lois et pratiques qui ont influencé leur périple? D'après leur histoire, à quoi un chercheur de liberté pouvait-il s'attendre de la vie dans le Haut-Canada? Que pouvons-nous apprendre sur les conditions auxquelles les Noirs ont été confrontés, et que cela révèle-t-il sur la société dans son ensemble? Selon vous, pourquoi l'histoire des Blackburn a-t-elle été oubliée durant si longtemps?

ACTIVITÉ D'APPROFONDISSEMENT

Comparez l'histoire des Blackburn avec les histoires sur lesquelles vous avez fait des recherches lors de l'activité 3.1. De quelles manières ces histoires sont-elles semblables, et en quoi sont-elles différentes? Qu'est-ce que cela révèle sur la diversité des expériences que les gens ont vécues? Si leurs histoires impliquent différentes provinces ou différentes époques, de quelle manière ces circonstances différentes ont-elles affecté leurs cheminements et leurs expériences?

ACTIVITÉ 3.3

BALADODIFFUSION SUR MARY ANN SHADD CARY

Mary Ann Shadd Cary (Bibliothèque et Archives Canada/C-029977)

1. Écoutez **l'épisode de baladodiffusion** de la série Fort et libre sur **Mary Ann Shadd Cary**, et lisez l'article sur son histoire.

2. En classe, discutez de l'importance historique de Mary Ann Shadd Cary (utilisez les **concepts de la pensée historique**). Réfléchissez à la raison pour laquelle une femme noire publiant un journal aurait été révolutionnaire à cette époque et à cet endroit. Qu'est-ce que son journal aurait pu couvrir qui aurait été laissé de côté par les médias grand public? Pour qui ce journal aurait-il été important? Quelles personnes et quelles perspectives auraient pu bénéficier de cette plateforme pour la première fois?

3. Réfléchissez à ce que dit Garvia Bailey dans le balado : « Un journal est important, car il permet de garder une trace des événements. Ce que vous publiez sur le moment devient la façon dont nous comprenons l'histoire ». En gardant ceci à l'esprit, créez la première page d'un journal qui couvre les enjeux sociaux et politiques actuels, et les intérêts qui sont importants pour vous. Tenez compte de vos préjugés et de votre perspective : qu'est-ce qui influence les nouvelles que vous choisissez de partager? Consultez le guide pédagogique **Médias numériques : développer les habiletés de pensée critique** pour avoir plus d'informations sur le choix de sources d'information fiables.

4. Comparez votre page de journal à celle de deux ou trois camarades de classe. Y a-t-il des questions couvertes par plusieurs personnes, et si oui, lesquelles? Quelles différences pouvez-vous voir dans ce qui est couvert? Avez-vous découvert des enjeux ou des événements dont vous n'aviez pas connaissance auparavant?

5. Organisez une discussion en classe : d'après cet exercice, croyez-vous que le paysage médiatique du Canada d'aujourd'hui est représentatif des personnes qui vivent ici? En quoi est-ce comparable à la représentation dans le passé? Consommez-vous une variété de médias sous différents angles? Et si non, de quelle manière pouvez-vous mettre en œuvre des changements dans votre propre consommation d'information?

Image pris de la vidéo, Minute du patrimoine : Chloe Cooley (Historica Canada)

En 1793, une femme asservie appelée Chloe Cooley a été violemment ligotée par son asservisseur et transportée de l'autre côté de la rivière Niagara pour être vendue dans l'État de New York. À cette époque, l'abolition de l'asservissement gagnait du terrain à travers l'Empire britannique, et l'expérience de Chloe Cooley est devenue le catalyseur pour l'introduction de la *Loi visant à restreindre l'esclavage* dans le Haut-Canada par le lieutenant-gouverneur John Graves Simcoe. Visionnez la **Minute du patrimoine de Chloe Cooley**, et lisez sa biographie sur ***L'Encyclopédie canadienne***. Organisez une courte discussion avec votre classe sur ce que vous avez appris. Pourquoi est-ce que l'asservisseur de Chloe Cooley n'a pas été puni? À votre avis, pourquoi son histoire a-t-elle été choisie comme sujet d'une Minute du patrimoine? Croyez-vous qu'elle soit une figure importante de l'histoire canadienne? Pourquoi, ou pourquoi pas? Que révèle son histoire sur les conditions sociétales des personnes asservies dans le Haut-Canada de cette époque?

Image prise de la vidéo sur Africville (Historica Canada)

SECTION 4 :

DÉBUT DE L'IMMIGRATION NOIRE

Même si les Noirs étaient considérés comme étant libres, ils n'étaient souvent pas les bienvenus dans les communautés à prédominance blanche disséminées à travers ce pays qui est maintenant le Canada. Une grande partie du racisme inhérent et systémique que les chercheurs de liberté avaient fui aux États-Unis se retrouvait également dans leur nouveau foyer.

Malgré et à cause de cela, de nombreux Noirs ont bâti leurs propres communautés. Africville, en Nouvelle-Écosse, a été colonisée au milieu du 19e siècle par des personnes autrefois asservies, des Marrons, des loyalistes noirs, et des réfugiés noirs. La Petite-Bourgogne a abrité une grande partie de la communauté noire anglophone de la classe ouvrière de Montréal par les années 1880. Chatham, en Ontario, a été colonisée au début des années 1800, et est ensuite devenue un havre pour les chercheurs de liberté en provenance des États-Unis.

Dans l'Ouest, les premiers immigrants noirs en Colombie-Britannique sont arrivés de la Californie en 1858, et ils se sont installés à Victoria et à l'île Salt Spring, après avoir été sollicités par James Douglas, le premier gouverneur de la Colombie-Britannique et fils d'une femme noire créole de la Barbade et d'un homme blanc. James Douglas a promis à certains Noirs californiens de leur offrir la citoyenneté britannique après cinq ans de propriété foncière, ainsi qu'une entière protection de la loi dans l'intervalle. Plusieurs centaines de familles noires ont déménagé dans la colonie, y compris un homme nommé Mifflin Gibbs. Après avoir passé plus d'une décennie au Canada, Mifflin Gibbs était devenu un homme prospère. Il s'est porté à la défense de la communauté noire, et il a été la première personne noire à être élu à une fonction publique dans ce qui est maintenant la Colombie-Britannique, et il a guidé cette province vers la Confédération. Au début des années 1900, des gens ont commencé à déménager de Victoria et de l'île Salt Spring pour s'installer dans Hogan's Alley, un quartier de Vancouver qui est devenu un centre culturel et social, et le seul quartier majoritairement noir de la ville. La communauté Shiloh, en Saskatchewan, est devenue la première colonie noire de cette province autour de 1910. Et en Alberta, la colonie de Amber Valley a été fondée en 1910 par des familles afro-américaines qui ont migré de l'Oklahoma au Texas, et d'autres États voisins, en réponse à l'offre de terres gratuites du gouvernement canadien.

LES MEILLEURES TERRES NOUVELLES DE L'OUEST

Au cours de la fin du 19e siècle et du début du 20e siècle, le gouvernement canadien a incité une vague d'immigration et de colonisation de l'Ouest. Des terres dans les Prairies ont été publicisées aux éventuels immigrants américains et européens. Ceci incluait des publicités placées dans les journaux noirs de l'Oklahoma, où les lois des États avaient bafoué les droits et libertés fondamentaux des Noirs américains, et l'augmentation d'événements comme des lynchages avait poussé de nombreuses familles noires à considérer l'immigration au Canada. Cependant, le ministère de l'Intérieur (responsable de l'immigration) a priorisé les groupes entrants par ethnicité et par préférence décroissante. En tête de liste se trouvaient les Britanniques et les Américains blancs, suivis par les Européens du Nord et du Centre. Les Juifs, les peuples de descendance asiatique, les Roms, et les Noirs se trouvaient au bas de la liste. Bien que peu d'immigrants noirs sont entrés au pays, les colonisateurs ont réagi envers ceux qui l'ont fait avec préjugés. Les autorités canadiennes de l'immigration ont tenté d'empêcher l'arrivée d'immigrants noirs en provenance des États-Unis en limitant leur accès aux documents d'immigration et en les soumettant à des examens médicaux sévères à la frontière, interférant même avec les autorités médicales. Lorsque ces mesures n'ont pas fonctionné, les autorités de l'immigration ont envoyé deux agents en Oklahoma, leur travail consistant à dissuader les Noirs américains de se rendre au Canada.

Athabasca Landing, en Alberta (Canada. Ministère de l'Intérieur/Bibliothèque et Archives Canada/PA-040745)

Et le 12 août 1911, le **décret C.P. 1911-1324** a été approuvé par le Cabinet canadien. Ce décret proposait une interdiction d'un an de l'immigration noire au Canada, dans le but de décourager et de limiter le nombre d'Afro-américains voulant s'installer dans les Prairies. Bien que le décret n'ait jamais été promulgué, il s'est joint à une longue liste d'interdictions sur l'immigration reflétant les idéaux discriminatoires du Canada.

Malgré ces obstacles, les colonies noires sont devenues des communautés prospères. Celle de Amber Valley, par exemple, comptait diverses entreprises, une école, une église, et elle avait même sa propre équipe de baseball. Pour en apprendre davantage, visionnez la vidéo sur **les meilleures terres nouvelles de l'Ouest**.

ACTIVITÉ 4.1

JOHN WARE

Image prise de la série balado Fort et libre (Historica Canada)

Parmi les nombreux colons et cowboys qui vivaient dans l'Ouest durant les années 1800, l'un des plus connus est John Ware (vers 1845-1850 à 1905). John Ware a été asservi aux États-Unis avant de gagner sa liberté, de travailler comme cowboy, et de déménager en Alberta. Étant un éleveur, il vivait avec sa famille sur son propre ranch près de Calgary, en Alberta. Sa femme, Mildred, était issue d'une famille de chercheurs de liberté de Toronto. John Ware est l'un des nombreux Noirs canadiens à avoir réussi à prospérer malgré la discrimination anti-noire généralisée à laquelle ils faisaient face, tant au niveau public qu'au niveau gouvernemental. John Ware est reconnu aujourd'hui pour son courage, sa force physique, et ses habiletés en équitation.

John Ware, éleveur (Avec la permission de la bibliothèque et collections des ressources culturales numériques/Université de Calgary)

1. Visionnez la **vidéo** sur John Ware, écoutez **l'épisode de balado** de la série Fort et libre sur John Ware, et lisez **sa biographie** sur *L'Encyclopédie canadienne*.
2. En paires, créez une proposition de film sur John Ware et sur les débuts de la colonisation noire dans les Prairies canadiennes, en vous basant sur vos recherches. Cette proposition devrait inclure un court synopsis, une structure des actes, une liste des personnages, un public cible, et un tableau d'humeur constitué principalement d'images historiques.
3. Gardez ce qui suit à l'esprit lorsque vous déciderez des événements et des thèmes à inclure dans votre proposition :
   a. Quelles parties de sa vie étaient considérées comme importantes à l'époque? Et maintenant?
   b. Quel impact a-t-il eu? Cet impact était-il reconnu?
   c. Que révèle sa vie sur le contexte historique plus large?
   d. Quels aspects personnels de sa vie aimeriez-vous illustrer? Y a-t-il des aspects qui nous aident à comprendre la société canadienne d'aujourd'hui?
   e. De quelle manière est-ce que son histoire modifie ou ajoute quelque chose à votre compréhension de l'histoire des Noirs dans les Prairies, et dans le Canada en général? Pourquoi est-ce le cas?
   f. Est-ce que l'histoire de John Ware reflète l'expérience typique des immigrants noirs de l'époque? Pourquoi, ou pourquoi pas?

CONSEIL À L'ENSEIGNANT OU L'ENSEIGNANTE

Profitez de cette occasion pour discuter du pouvoir de la perception. Demandez à vos élèves d'être attentifs à la façon dont l'histoire de John Ware est racontée habituellement, et à la manière dont cela pourrait nuire à notre compréhension de l'histoire des Noirs au Canada.

ACTIVITÉ 4.2

COLONIES ET QUARTIERS NOIRS

Image prise de l'épisode de balado de la série Trouver sa place sur Hogan's Alley (Historica Canada)

1. En classe ou à la maison, écoutez l'**épisode sur Hogan's Alley** de la série de balados Trouver sa place. Au fur et à mesure que vous découvrez ce quartier, soyez attentif à la narration et au type d'informations qui sont partagées. Est-ce que la narratrice connecte l'auditeur à son sujet? Quel genre d'émotion ce rapport suscite-t-il chez l'auditeur, et en quoi cela pourrait-il être parallèle au rapport que les gens vivant dans Hogan's Alley avaient avec l'endroit? Qu'aimeriez-vous savoir d'autre sur le quartier de Hogan's Alley?
2. En paires, choisissez l'une des colonies de la liste ci-dessous et effectuez des recherches sur son histoire. Examinez les personnes, les événements, et les édifices importants, ainsi que les racines culturelles; trouvez le cœur de la colonie. Pourquoi cette colonie est-elle historiquement importante? Qu'est-ce que cela révèle sur le contexte dans lequel ces endroits se sont établis, et sur les circonstances auxquelles les habitants faisaient face? Que peuvent révéler les histoires des gens qui se sont installés dans ces colonies sur la vie des Noirs au Canada à l'époque?
3. Faites semblant d'être un guide touristique pour la colonie que vous avez choisie, et créez une brochure ou une affiche présentant son histoire et ce qu'elle est devenue aujourd'hui. Utilisez ce que vous avez appris en écoutant l'épisode du balado sur Hogan's Alley pour vous aider à décider quelles informations inclure, et comment présenter le tout à vos camarades de classe.
4. Affichez le matériel promotionnel autour de la classe. Durant les 15 ou 20 premières minutes, laissez un partenaire de chaque groupe explorer, tandis que l'autre partenaire présente le matériel et répond à des questions. Et puis, changez de rôle. Chaque colonie devrait avoir un tampon distinct que les élèves recevront comme « preuve de voyage. » Pour que vos touristes profitent au maximum de la visite de votre colonie, pensez à faire preuve de créativité avec vos effets visuels. Créez un panneau de la ville, apportez un objet ou un accessoire, etc.
   - Pour l'élève qui fait la présentation : lorsque vos camarades de classe arrivent, accueillez-les et agissez comme un guide touristique durant la présentation de l'histoire de la colonie. Soyez préparé et prêt à répondre à toutes les questions qu'ils pourraient poser.
5. Avec la classe, discutez des similitudes et des différences que vous avez notées entre les colonies. Se sont-elles développées de la même manière? À quels obstacles les habitants ont-ils dû faire face? Qu'est-ce que cela révèle sur les circonstances dans lesquelles ces colonies ont été placées? Si certaines colonies se distinguent des autres pour vous, quelle en est la raison? Avez-vous été surpris par quoi que ce soit durant vos recherches?

Le camp des Klondikers, fleuve Yukon (H.J. Woodside/Bibliothèque et Archives Canada/PA-016157)

Africville (Archives de la municipalité de Halifax/102-16N-0065.E)

Hogan's Alley, 1969 (Archives de la Ville de Vancouver)

Localisez les communautés suivantes et placez-les sur une carte; ce sont tous des endroits où une communauté noire s'est installée.

Birchtown, Nouvelle-Écosse	Brindley Town / **Digby**, Nouvelle-Écosse	**Africville**, Nouvelle-Écosse	**Cape Breton**, Nouvelle-Écosse	Willow Grove, Nouveau-Brunswick
Montréal, Québec	Buxton (**Elgin**), Ontario	**Chatham**, Ontario	**Toronto**, Ontario	**Windsor**, Ontario
Sandwich, Ontario	**Amherstburg**, Ontario	Colchester, Ontario	**Owen Sound**, Ontario	**Oakville**, Ontario
Winnipeg, Manitoba	**Amber Valley**, Alberta	Maidstone, Saskatchewan	**Victoria**, Colombie-Britannique	**Hogan's Alley** (Vancouver), Colombie-Britannique
Iqaluit, Nunavut	Preston, Nouvelle-Écosse	Oro Township / Oro-Medonte, Ontario	**Truro**, Nouvelle-Écosse	**Dresden**, Ontario (Établissement Dawn)

SECTION 5 :

L'IMMIGRATION ET LE MOUVEMENT DES DROITS CIVIQUES AU CANADA AU 20E SIÈCLE

Les Noirs ont migré au Canada tout au long de son histoire, parfois de force et d'autres fois par choix. Au début du 20e siècle, un petit nombre de Jamaïcains et de Barbadiens ont migré en tant qu'ouvriers au Cap Breton, en Nouvelle-Écosse. Cependant, l'immigration des peuples de descendance africaine, incluant ceux des Caraïbes, demeurait fortement restreinte et déconseillée. La *Loi sur l'immigration* de 1910 permettait l'interdiction d'entrée des immigrants jugés « inaptes au climat ou aux exigences du Canada », ce qui permettait effectivement aux agents d'immigration de bloquer les nombreux immigrants non blancs. En raison de cette loi, il n'y a eu que très peu de Noirs des Caraïbes autorisés à entrer au Canada au début du 20e siècle.

Divers organismes ont été établis par la communauté noire de Montréal pour soutenir et aider les nouveaux migrants noirs arrivant au pays. Certains de ces organismes incluent le Women's Coloured Club of Montréal (fondé en 1902) et le Negro Community Centre (fondé en 1927). Ces organismes ont non seulement fourni du soutien et des ressources aux personnes de la communauté noire qui en avaient besoin, mais ils ont contribué à la lutte pour les droits des Noirs canadiens durant des décennies après leur fondation.

Malgré le fait que les Noirs canadiens migraient, s'installaient et créaient leurs propres communautés à travers le Canada, il existait depuis longtemps un sentiment anti-noir fort et profondément ancré chez les Canadiens blancs. Ce sentiment a atteint un point culminant au début du 20e siècle. C'est durant cette période de « négrophobie », une aversion et une peur des Noirs, que de nombreux Noirs canadiens de partout au pays se sont unis et se sont soutenus les uns et les autres dans ce climat anti-noir si hostile. C'est également durant cette période que la lutte pour l'égalité et les droits civils fondamentaux pour les Noirs canadiens s'est intensifiée, grâce à divers individus, organismes, et groupes qui ont consacré leurs efforts à cette cause.

Pendant la Première et la Deuxième Guerre mondiale, les Noirs canadiens ont dû faire face à du racisme anti-noir et de la résistance de la part des autorités militaires qui ne voulaient pas qu'ils servent dans les forces. Ceci se passait au milieu de l'époque du mouvement des droits civiques au Canada, et la lutte pour les droits civils des Noirs a continué durant et après cette guerre.

De nombreux Canadiens connaissent le mouvement des droits civiques des États-Unis, mais la lutte pour les Noirs et les communautés racialisées au Canada est moins connue. Les Noirs canadiens ont lutté longtemps contre le racisme et la ségrégation raciale dans plusieurs domaines, incluant le logement, l'éducation, et les possibilités d'emplois, et ils ont toujours défendu leurs droits. Le mouvement des droits civiques au Canada a été mené par un bon nombre de dirigeants forts, comme l'organisateur et activiste Bromley Armstrong; Hugh Burnett de la National Unity Association; Donald Moore, le fondateur de la Negro Citizenship Association; et Carrie Best, l'activiste et cofondatrice du journal *The Clarion*, parmi bien d'autres. Ces défenseurs et activistes ont mené la lutte contre le racisme et la discrimination, et ils ont fait des pressions pour une amélioration pour tous les Noirs canadiens.

DELEGATES TO OTTAWA URGE IMMIGRATION POLICY CHANGE

THE Canadian NEGRO

Immigration Law Rapped At Citizenship Meeting

AVRO QUITS GOLF CLUB

NEW FAP ACT EFFECTIVE JUNE 6

Donald Moore representé en *The Canadian Negro*, Vol. 2, No.3
(Archives de la Ville de Toronto/Fonds 431, fichier 10, article 1)

2E BATAILLON DE CONSTRUCTION

Le 2e Bataillon de construction, liste nominale, 1916
(HC Dodge pour Sponagle/States Collection/Archives de la Nouvelle-Écosse/1981-337)

Le 2e Bataillon de construction a été établi en juillet 1916, durant la Première Guerre mondiale. Après le déclenchement de la Première Guerre mondiale, les Noirs canadiens se sont dirigés en grand nombre vers les postes de recrutement pour s'enrôler dans l'armée et suivre la longue tradition des Noirs canadiens qui se sont battus pour leur pays. Cependant, une fois là, ils se sont fait dire que c'était une « guerre d'hommes blancs » et ont été rejetés. Plusieurs d'entre eux ont protesté et ont fait appel à cette décision pour lutter contre cette flagrante discrimination, et deux ans plus tard, le 2e Bataillon de construction a été créé. Étant donné que le British War Office refusait d'autoriser un bataillon noir au combat, ce bataillon a été déclaré bataillon de main-d'œuvre, un bataillon travaillant en Angleterre ainsi que le long des lignes du front. Néanmoins, la création de ce bataillon a été essentielle pour les Noirs canadiens qui voulaient servir leur pays. Ces hommes se sont dressés pour lutter contre le racisme anti-noir, ainsi que pour le droit de servir leur pays. Le 2e Bataillon de construction sert d'exemple important pour les autres Noirs canadiens dans la lutte pour les droits de la personne et les droits civils. En juillet 2022, le premier ministre Justin Trudeau a présenté des excuses formelles aux hommes de ce bataillon.

LE SAVIEZ-VOUS?

Née en Nouvelle-Écosse en 1911, Portia White a été la première chanteuse de concert afro-canadienne à être reconnue à l'échelle internationale. Elle fait partie des nombreux Noirs canadiens qui ont apporté une importante contribution à l'histoire des arts et de la culture du Canada.

Visionnez la vidéo à son sujet **ici**.

Image prise de la vidéo sur Portia White (Historica Canada)

Après la Deuxième Guerre mondiale, la demande de main-d'œuvre a augmenté, et en 1955, le programme de recrutement des domestiques antillaises a été mis en place (de 1955 à 1967). Ce programme visait à encourager les femmes des Caraïbes à migrer au Canada, où elles pouvaient devenir des domestiques. Après avoir travaillé pendant un an, elles obtiendraient leur résidence permanente et auraient la possibilité de faire venir d'autres membres de leur famille pour les rejoindre au Canada. Le taux de migration en provenance des Caraïbes a encore augmenté quelques années plus tard après l'adoption de la *Loi sur l'immigration* de 1962. Cette loi a permis à environ 64 000 Noirs des Caraïbes à entrer au pays entre 1962 et 1971, modifiant fondamentalement l'équilibre des groupes noirs au Canada.

Le 20e siècle a également vu une augmentation de l'immigration en provenance d'Haïti. La diaspora haïtienne au Québec a commencé dans les années 1930, bien que la première vague majeure soit survenue dans les années 1960 suite à des changements politiques en Haïti. Elle a été suivie d'une deuxième vague dans les années 1970. Alors que la première vague d'exilés politiques avait été bien reçue et s'était intégrée rapidement, la deuxième vague a fait face à des réactions discriminatoires. Néanmoins, la communauté haïtienne, l'une des plus importantes communautés noires au Canada, s'est solidifiée, elle a grandi avec le temps, et elle a apporté d'importantes contributions à la vie au Québec, ainsi qu'au Canada dans son ensemble. Écoutez l'**épisode de la série Fort et libre sur la diaspora haïtienne** pour en apprendre davantage.

Après que les politiques d'immigration du pays soient devenues moins restrictives à la fin des années 1960, le nombre d'immigrants africains au Canada a également commencé à augmenter progressivement. Au fur et à mesure que l'immigration s'est accrue, les gens sont arrivés en provenance d'un large éventail de pays, comme le Cameroun, la Tanzanie, le Nigéria, le Kenya, l'Afrique du Sud, le Ghana, et l'Ouganda, entre autres. De nombreux Africains continentaux se sont installés dans les grandes villes pour se joindre aux communautés noires déjà existantes et pour rechercher de meilleures opportunités liées à l'emploi, au logement, à l'éducation, et à la qualité de vie en général.

De nombreux événements et groupes de pensée de cette époque ont été inspirés par ceux de la sphère internationale, et ils en ont fait le prolongement, plus particulièrement aux États-Unis. Des exemples incluent Garveyism et le *Universal Negro Improvement Association* et *African Communities League*, qui a été une force internationale de premier plan pour le nationalisme noir, l'identité panafricaine, et l'autonomie du début des années 1900, et qui a inspiré plusieurs organismes satellites au Canada.

Shirley Jackson, Pete Stevens, Harry Gairey, Jimmy Downs
(Bibliothèque et Archives Canada/PA-212572)

PORTEURS DE WAGONS-LITS

L'un des emplois que de nombreux hommes noirs pouvaient obtenir à leur arrivée au Canada était celui de **porteurs de wagons-lits**, sur le réseau des chemins de fer au Canada. Les principaux centres ferroviaires se trouvaient dans des villes comme Montréal, Vancouver, Winnipeg, et Toronto. Bien que les chemins de fer offraient un emploi stable, les porteurs de wagons-lits étaient confrontés à de mauvaises conditions de travail et à un racisme de la part des passagers et de la direction. En 1917, les porteurs de wagons-lits noirs de Winnipeg ont établi le Order of Sleeping Car Porters (OSCP) qui aidait les porteurs à obtenir des contrats. En 1939, les porteurs noirs canadiens se sont joints au syndicat du Brotherhood of Sleeping Car Porters (le BSCP, établi aux États-Unis en 1925), et ils ont travaillé ensemble pour obtenir un traitement juste et équitable pour les Noirs canadiens sur les chemins de fer, et ils ont lutté contre le racisme et les autres obstacles dans leur emploi. À une époque où les Noirs devaient se battre pour leurs droits humains fondamentaux, le BSCP a été un groupe indispensable qui les a aidés à lutter pour les droits des hommes noirs en milieu de travail, et qui a eu des conséquences considérables pour le développement de la législation sur les droits humains et civils au Canada. Pour en apprendre davantage sur les **porteurs de wagons-lits, visitez *L'EC.***

ACTIVITÉ 5.1

BALADODIFFUSION SUR LE PROGRAMME DE RECRUTEMENT DES DOMESTIQUES ANTILLAISES

Le racisme combiné aux inégalités de genre et de classe a créé des circonstances difficiles pour les femmes noires. Depuis l'époque de l'asservissement jusqu'aux années 1950 et 1960, de nombreuses femmes noires au Canada ont travaillé comme domestiques, un des rôles limités qui leur étaient offerts.

1. Écoutez l'épisode de la série Fort et libre sur le **programme de recrutement des domestiques antillaises**.
2. Lisez l'article de *L'Encyclopédie canadienne* sur le **programme de recrutement des domestiques antillaises**, et effectuez des recherches sur la manière dont ce programme a élargi les possibilités d'emploi offertes aux femmes noires au Canada.
3. Avec un partenaire, discutez de la façon dont le programme limitait l'immigration au Canada en provenance des Caraïbes (dont les Antilles font partie) tout en créant des opportunités pour les travailleuses. Quel impact les femmes qui ont immigré par le biais du programme de recrutement ont-elles eu sur leurs communautés locales? Quel impact ont-elles eu sur leurs communautés au Canada? De quelle manière leur arrivée a-t-elle affecté les femmes canadiennes sur le marché du travail? Pensez à l'apparence des quartiers, la diversité de la scène culturelle, la nourriture, le marché du travail, etc.
4. Avec votre partenaire, faites une recherche sur un aspect de la culture des Caraïbes qui est présente dans le Canada actuel en tant qu'héritage de ces femmes, et partagez vos résultats avec la classe en faisant une courte présentation.

ACTIVITÉ 5.2

LE MOUVEMENT DES DROITS CIVIQUES

Les Noirs canadiens ont réagi envers le racisme anti-noir de nombreuses manières. Faites des recherches sur une personne activiste clé, un organisme clé, ou un événement clé qui a fait partie du mouvement pour l'égalité raciale au 20e siècle de la liste ci-dessous.

OPTION A : RÉSEAUX SOCIAUX

1. Choisissez une personne, un organisme, ou un événement de la liste qui suit. Créez une page dans un réseau social pour votre sujet choisi. Vous pouvez choisir la plateforme sur laquelle vous désirez présenter votre personne ou votre événement (par exemple, Facebook, Instagram, TikTok, etc.).
2. Quel que soit le médium que vous devez utiliser sur votre plateforme choisie (publications sur des murs, pages d'affaires, vidéos, photos avec légendes, etc.), présentez les informations suivantes à votre public :
   a. Quel est votre sujet et quels sont leurs buts.
   b. Qu'est-ce que leur travail implique, et quelles sont leurs adhésions et leurs réussites.
   c. Relations (amis, organismes affiliés, intérêts communs, etc.).
   d. Passe-temps, champs d'intérêt, événements connexes.
   e. Quelle importance a votre sujet dans l'histoire de la lutte contre le racisme anti-noir au Canada.
3. Lorsque vous avez terminé votre profil ou page, veuillez faire du réseautage avec votre classe pour créer des liens. Déplacez-vous dans la classe en posant des questions et en regardant les publications des autres. Bâtissez votre réseau en élargissant votre groupe au fur et à mesure que vous trouvez d'autres sujets ayant les mêmes intérêts, les mêmes amis, et le même travail.

OPTION B : CHRONOLOGIE

1. Choisissez une personne et un organisme de la liste qui suit, ou autre sujet approuvé par votre professeur, pour faire des recherches. Essayez de choisir des sujets provenant de communautés ou parties du pays différentes.
2. En utilisant vos recherches, créez une chronologie pour chaque sujet. Ajoutez vos sujets à la **Feuille de travail : Chronologie**, qui comprend certains événements importants survenus à cette époque. Voici quelques éléments à considérer lorsque vous choisissez quels points inclure :
   a. Moments importants dans leurs vies personnelles, comme des réussites professionnelles, des diplômes, un mariage, un déménagement dans un nouvel endroit, etc.
   b. Des liens avec ceux qui les entourent, comme d'autres activistes et/ou des personnalités notables qu'ils ont pu croiser.
   c. Leur impact sur le mouvement des droits civiques.

Considérez créer un code de couleurs par sujet pour vos points sur la chronologie afin que ce soit plus facile à lire ensuite.

3. Lorsque vous avez terminé votre chronologie, examinez le cours des événements et notez si l'individu, l'organisme, et les événements importants survenus durant cette période se sont peut-être chevauchés.
4. En petits groupes, comparez vos chronologies et trouvez si d'autres individus et organismes ont chevauché la vôtre. Que faisaient les sujets de votre groupe durant chaque événement important de la chronologie? Si certains se sont produits avant leur époque, de quelle manière ont-ils pu en être influencés? Est-ce que certains de vos sujets se sont influencés les uns et les autres?
5. Avec la classe, parcourez la feuille de travail dans l'ordre chronologique. Lors de chaque événement important, partagez ce que vos sujets faisaient cette année-là ou lors de cette période.
6. Discutez de ce que la chronologie démontre sur la portée du mouvement des droits civiques. De quelle manière ces événements ont-ils été influencés par des circonstances plus vastes? Existe-t-il des tendances ou des progressions notables entre certaines de ces vies, quel que soit le lieu? Les sujets des trois catégories se sont-ils influencés les uns et les autres? Est-ce que votre compréhension du mouvement des droits civiques a changé de quelque manière que ce soit? Et si oui, comment?

VIOLA DESMOND

Viola Desmond, environ 1940 (Wanda et Joe Robson/ Winnipeg Free Press)

Viola Desmond s'est bâti une carrière et une entreprise en tant qu'esthéticienne en Nouvelle-Écosse durant les années 1940. En 1946, elle a défié la discrimination raciale lorsqu'elle a refusé de quitter la section réservée aux Blancs seulement dans un théâtre, pour laquelle elle avait acheté un billet. La courageuse lutte de Viola Desmond contre la ségrégation a inspiré de nombreuses générations de Noirs canadiens. Visionnez la Minute du Patrimoine à son sujet **ici**.

INDIVIDUS

Joseph R. B. Whitney (journal *Canadian Observer*)	Ann Greenup	Fred Christie	**Burnley Allan « Rocky » Jones**	Dudley Laws
George Morton	**Stanley Grizzle**	**Hugh Burnett**	Joanne Bonner Jones	Leonard et Gwendolyn Johnston
Lulu Anderson	John Arthur Robinson	**Bromley Armstrong**	Al Hamilton (journal *Contrast*)	Wilma Morrison
James F. Jenkins (*journal Dawn of Tomorrow*)	**Calvin Ruck**	Donald Moore	Marlene Green	**Leonard Braithwaite**
Reverend Charles H. Este	**Ted King**	**Carrie Best** (journal *The Clarion*)	Charles Roach	**Kay Livingstone**
Lincoln Alexander				

ORGANISMES

Kent County Civil Rights League	Black United Front (BUF)	New Brunswick Association for the Advancement of Coloured People	**Coloured Hockey League**	**2e Bataillon de construction**
The Hour-A-Day Study Club	**Universal Negro Improvement Association**	The Canadian League for the Advancement of Coloured People (CLACP)	**Chatham Coloured All-Stars**	Order of Sleeping Car Porters
Negro Citizenship Association	Alberta Association for the Advancement of Coloured People	Ligue nationale des Noirs du Canada	London Coloured Stars	Le *Toronto Telegram* de Dresden
The Afro-Canadian Liberation Movement (ACLM)	British Columbia Association for the Advancement of Coloured People	The Black Education Project	St. Catharines Bulldozers	

ÉVÉNEMENTS

La politique du multiculturalisme au Canada	Congrès des écrivains noirs, 1968	**Affaire Sir George Williams**	Lignes directrices du *Anti-Racism and Ethnocultural Equity in School Boards*	**Programme de recrutement des domestiques antillaises**
Réformes de 1962 et 1967 sur *la Loi sur l'immigration*	**Décret C.P.1911-1324**	*Racial Discrimination Act* de 1944	**La destruction d'Africville, 1964-1967**	

ACTIVITÉ 5.3

BALADODIFFUSION SUR HERB CARNEGIE

Écoutez l'**épisode de balado de la série Fort et Libre sur Herb Carnegie**. En classe, discutez des questions suivantes :

1. Selon vous, qu'est-ce qui ressort le plus de toutes les expériences de Herb?
2. Sur quoi aimeriez-vous en savoir plus, et pourquoi?
3. Dans l'épisode sur Herb Carnegie, Kwame Mason se souvient d'une entrevue avec lui. Une phrase se démarque : « T'es assez bon pour jouer, mais t'es pas blanc. » Discutez de certains emplois (par exemple, joueur de hockey, porteur de wagons-lits, ou domestique) qui étaient racialisés. Est-ce que ces divisions raciales existent toujours dans d'autres emplois? De quelle manière la race influence-t-elle l'emploi?
4. **OPTION A :** Rédigez une réflexion sur le privilège.
   OPTION B : Organisez une discussion en classe sur le privilège.

   Utilisez les questions suivantes pour guider la discussion ou la réflexion : Qu'est-ce que le privilège? À quoi ressemble le privilège dans le monde? Quelles qualités ou quels traits définissent le privilège, ou son absence? Quels privilèges avez-vous peut-être vous-même? Quels sont certains des obstacles auxquels vous avez fait face dans votre vie?

CONSEIL À L'ENSEIGNANT OU L'ENSEIGNANTE

Profitez de cette occasion pour enseigner à votre classe les obstacles systémiques et l'identification des systèmes de pouvoir. Discutez de l'impact de la langue sur la compréhension des identités et des systèmes; par exemple, en faisant référence au racisme en tant qu'obstacle plutôt que comme l'identité raciale propre d'une personne. Il pourrait être également prudent de rappeler aux élèves que le privilège ne rend pas nécessairement la vie d'une personne « plus facile »; le privilège est un indicateur de quelque chose qui ne rend pas la vie d'une personne plus difficile.

ACTIVITÉ D'APPROFONDISSEMENT

Écoutez le balado sur Herb Carnegie et lisez les articles de *L'Encyclopédie canadienne* sur la **Coloured Hockey League** et sur les **athlètes canadiens noirs pionniers**. Effectuez des recherches sur les athlètes noirs canadiens et créez une carte à échanger qui comprend une photo, des faits de base, des statistiques, et une courte biographie de l'athlète que vous avez choisi.

Une manifestation du mouvement Black Lives Matter (Dreamstime.com/Beth Baisch/ID 186568098)

SECTION 6 :

AU-DELÀ DU MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS

Le fait d'intégrer la riche histoire des peuples noirs au Canada au récit historique dominant est un processus continuel. Encore aujourd'hui, de nombreux Canadiens ne sont pas au courant des contributions des Noirs canadiens à l'édification de ce pays, et le fait que le Canada a participé à l'asservissement demeure une surprise pour un grand nombre. Bien que les Noirs canadiens aient laissé des marques indélébiles et positives sur le pays, les conséquences et les héritages de l'asservissement et de la discrimination ont également créé des obstacles systémiques qui empêchent les Noirs canadiens de s'engager pleinement dans plusieurs aspects de la société. Certains de ces héritages comprennent le racisme anti-noir; les interventions policières excessives; les taux élevés de décrochage scolaire avant l'obtention du diplôme; la brutalité et la violence policière contre les Noirs; les disparités en matière de santé; l'effacement de toutes choses reliées aux Noirs à travers le Canada; et la surreprésentation des Noirs dans les systèmes carcéraux et les services de protection de l'enfance au Canada. Le racisme et la discrimination sont également perpétrés d'une autre manière subtile par les microagressions raciales, qui peuvent faire en sorte que les personnes visées se sentent exclues et perçues comme des citoyens de deuxième ordre.

L'effacement de tout ce qui est relié aux Noirs et à leurs récits dans l'histoire canadienne se manifeste par un manque de représentation des Noirs canadiens à tous les niveaux de la société et dans de multiples secteurs, comme la politique, l'éducation, et les affaires, ainsi que dans les médias. C'est pourquoi l'enseignement de l'histoire des peuples noirs au Canada est si important pour la compréhension et l'appréciation des Noirs canadiens et de leurs récits.

Le Mois de l'histoire des Noirs au Canada a été introduit à la Chambre des communes par l'honorable Jean Augustine en décembre 1995, et a été célébré à travers le pays pour la première fois au mois de février suivant. Alors que le Mois de l'histoire des Noirs est une occasion pour tous les Canadiens d'en apprendre davantage sur l'histoire des Noirs canadiens, il est important de retenir ce que nous avons appris sur cette histoire, ainsi que sur le racisme systémique et anti-noir, et de tenter d'y remédier à longueur d'année, que ce soit à l'école ou à la maison. Les mouvements comme Black Lives Matter ont travaillé avec les communautés noires, les réseaux centrés sur les Noirs, et des alliés pour démanteler toutes les formes d'oppression, de violence, et de brutalité sanctionnée, pour rediriger l'argent de la police vers d'autres services qui sont affectés par le racisme, comme le logement social, l'éducation, le transport en commun, et la sécurité alimentaire.

Jean Augustine est venue au Canada par le biais du programme de recrutement des domestiques antillaises en 1960. Elle est par la suite devenue la première femme noire élue à la Chambre des communes, et la première femme noire à être nommée au Cabinet. Jean Augustine a joué un rôle déterminant dans la création du Mois de l'histoire des Noirs, qui a lieu annuellement en février au Canada. Vous pouvez en lire davantage sur ses réalisations sur ***L'Encyclopédie canadienne***.

Jean Augustine (Althea Thauberger/Bibliothèque et Archives Canada/R12496)

Plus récemment, des excuses provenant de tous les niveaux du gouvernement ont été présentées à de nombreuses communautés et de nombreux individus pour la discrimination et les torts qui leur ont été causés. Des exemples incluent les excuses de la part du gouvernement fédéral au 2e Bataillon de construction, et de la part du maire de Halifax pour la démolition d'Africville. Pourtant ces gestes n'ont pas toujours été suivis de mesures concrètes et de réparations. En janvier 2018, le premier ministre Justin Trudeau a annoncé la reconnaissance de la part du gouvernement de la **Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine**, déclarée par les Nations Unies pour la période entre 2015 et 2024. Il s'est également engagé à allouer des fonds aux soutiens communautaires locaux pour les jeunes Canadiens noirs, ainsi que pour les programmes de santé mentale pour les Noirs canadiens, et il s'est également engagé à financer divers projets qui font de la promotion, qui partagent les connaissances, et qui renforcent les capacités dans les différentes communautés noires.

Les Noirs canadiens ont accompli de grandes choses malgré les nombreux obstacles systémiques sur leur chemin. En tant que nation, nous avons également fait des progrès pour reconnaitre et confronter notre passé raciste, et lui faire face dans le présent, mais nous avons encore beaucoup à faire pour atteindre l'équité pour tous les Noirs canadiens. Une partie de ce processus inclut la compréhension du rôle essentiel que les Noirs canadiens ont joué dans l'édification du Canada que nous connaissons aujourd'hui.

ACTIVITÉ 6.1

ACTIVITÉ SOMMATIVE

1. Choisissez un domaine (technologie, santé et médecine, éducation, transports, arts et culture, fabrication, construction et design, urbanisme, immobilier, communications, entrepreneuriat, agriculture, hôtellerie, économie numérique, etc.). Effectuez des recherches, identifiez quelques Noirs canadiens dans ce domaine, et créez le profil d'une personne noire canadienne œuvrant dans ce secteur.
2. Imaginez que vous êtes journaliste, que vous travaillez pour un journal canadien populaire, et que vous avez fait une entrevue avec la personne pour laquelle vous avez créé un profil. Rédigez un article sur cette personne, en incluant ce qu'elle fait et la manière dont elle contribue au domaine dans lequel elle travaille. Vous pouvez inclure d'autres informations sur ce domaine ainsi que des informations générales sur votre personne interviewée. Si vous avez trouvé des citations lors de vos recherches, utilisez-les de manière appropriée dans votre article.
   a. Pourquoi cette personne est-elle importante dans son domaine? Quelles sont les contributions qu'elle a apportées à son domaine?
   b. À quels obstacles a-t-elle fait face durant sa carrière?
   c. Est-il important d'avoir une représentation et de voir des personnes noires être représentées dans tous les aspects de la vie, du travail, et de la culture au Canada? Pourquoi, ou pourquoi pas? Qu'est-ce que ça signifie pour vous de voir des personnes qui représentent vos propres expériences dans les médias?

COMMENT ÉCRIRE UN ARTICLE DE JOURNAL EFFICACE

Commencez votre article avec une phrase d'introduction qui attirera immédiatement l'attention du lecteur. Votre introduction devrait établir le contexte et répondre aux questions qui, quoi, où, quand, pourquoi, et comment. Utilisez des citations directes, mais faites-le avec parcimonie pour assurer un maximum d'impact. Le corps de votre article doit fournir des preuves pour étayer votre histoire, et vous pouvez soit résumer succinctement votre histoire dans une conclusion traditionnelle, soit trouver une citation finale qui est appropriée et efficace. Assurez-vous de bien réviser le contexte historique de votre histoire pour bien mettre en évidence les faits pertinents qui pourraient autrement passer inaperçus.

Il existe certaines manières pour vous de travailler à confronter le racisme anti-noir. Elles comprennent les points suivants, mais ne s'y limitent pas :

- Continuez à vous **informer** sur les expériences des Noirs canadiens par le biais de livres, de baladodiffusions, de blogues, de vlogs, d'articles de journaux, d'émissions télévisées éducatives, etc.
- **Reconnaissez** la manière dont le racisme a affecté votre propre vie, vos expériences, et vos perspectives.
- **Écoutez** des histoires et des expériences vécues par des Noirs canadiens.
- Faites du **bénévolat** pour un organisme qui lutte pour démanteler le racisme anti-noir.
- **Écrivez** à vos conseillers municipaux locaux, ou **appelez**-les, pour les encourager à changer les lois et politiques locales.
- **Écrivez** à votre député provincial, ou **appelez** cette personne, pour l'encourager à changer les politiques provinciales.
- **Écrivez** à votre député fédéral, ou **appelez** cette personne, pour l'encourager à changer les politiques fédérales.
- **Votez** pour des représentants élus qui reflètent vos opinions et qui travaillent activement à créer des changements positifs.

ACTIVITÉ 6.2

RÉFLEXION SUR L'HISTOIRE DES NOIRS AU CANADA

1. Qu'avez-vous appris de nouveau? Quelles histoires vous ont le plus marqué, et pourquoi?
2. De quelle manière est-ce que les activités que vous avez faites ont approfondi vos connaissances sur les contributions et les expériences des Noirs canadiens?
3. Est-ce que cela a été facile ou difficile pour vous de trouver les informations dont vous aviez besoin pour accomplir chaque activité? Comment cela se compare-t-il avec les recherches sur d'autres sujets de l'histoire canadienne ou de l'histoire mondiale? Et si c'était plus difficile, selon vous, pourquoi était-ce le cas?
4. Comment décririez-vous l'héritage historique du racisme anti-noir? Quels sont certains des héritages de cette histoire dans votre communauté aujourd'hui?
5. À la suite de ce que vous avez appris en étudiant l'histoire des Noirs, y a-t-il une action que vous seriez motivé à entreprendre? Quelles mesures peut-on prendre, individuellement, en tant que classe, et en tant que pays, pour lutter contre l'oppression raciale et la discrimination systémique? Comment peut-on mieux reconnaitre les réussites des Noirs canadiens alors que nous nous réconcilions avec ces histoires et ces héritages permanents?

A PROJECT OF
UN PROJET DE
HISTORICA CANADA

FUNDED BY THE GOVERNMENT OF CANADA
FINANCÉ PAR LE GOUVERNEMENT DU CANADA
Canada

SUR LA COUVERTURE Viola Desmond, environ 1940 (Wanda & Joe Robson, Winnipeg Free Press); Madame Mary Ann Shadd Cary (Bibliothèque et Archives Canada / C-029977); Image prise de l'épisode de balado de la série Trouver sa place sur Hogan's Alley (Historica Canada); Image prise de la série balado, Fort et libre (Historica Canada); Image prise de la vidéo sur Portia White (Historica Canada); Image prise de l'épisode de balado de la série Fort et libre sur John Ware (Historica Canada); Le bassin Bedford, près de Halifax (Bibliothèque et Archives Canada, no d'acc 1938-220-1); Timbre avec Mathieu Dacosta (Andrew Perro et Ron Dollekamp, Postes Canada, 2017); Image prise de la vidéo sur Africville (Historica Canada); Leonard Parkinson, capitaine des Marrons de la Jamaïque (British Library); Athabasca Landing, en Alberta (Canada. Ministère de l'Intérieur / Bibliothèque et Archives Canada / PA-040745); Jean Augustine (Althea Thauberger/Bibliothèque et Archives Canada/R12496). Shirley Jackson, Pete Stevens, Harry Gairey, Jimmy Downs (Bibliothèque et Archives Canada/PA-212572); Henry Bibb (L'Université de Michigan Bentley bibliothèque historique); Bûcheron noir à Shelburne en Nouvelle-Écosse (Bibliothèque et Archives Canada, no d'acc 1970-188-1090 Collection d'œuvres canadienne de W.H. Coverdale)